Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 7

Artikel: La Dein-de-Midzeu : (cein d'aprè) = La Dent-du-Midi : (suite)
Autor: Défago, Adolphe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232862

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

La Dein-de-Midzeu *(Cein d'aprè)*

Ce veu z'a zu la bonto de me liére, veu z'a aprà ke noutra Dein-de-Midzeu l'ire la ple bélla de bin loein ! Lé z'âtré ke son d'einteu l'en l'ê d'itre à dzenozon devan li kemein de lé courtisâné devan na reina ! Fo la vère lou dzeu de biau tein', à la véprenô kan le solé la fi sou adieu avoui sou dèra rayon ! Adon veu la vadé teta einbrazâïe, kemein on deré vetia d'on manté d'o ke se détein pou à pou kemein on souri passe amon li é ke fo veu contâ : kan ke cein va !... La ia n'âtr'affire ke se passe amon li é ke fo veu contâ : Kan vin liâ pè le ma de janvie, le solé se lave dou cou su Tsampyrei : le premi cou kan le passe dien l'eincotse eintre lé dâvoué dèrrare dein é le sécond cou kan lein sortei. Cein fi ke ein ci tein l'a ia dâvoué fété, dâvoué illuminachon su cé biau velâdzo. Touè lou z'an le premi di ma d'août tiendu ke ba dien la vallé to beudze, tsante po fétâ l'annivèrseiro de noutra Suisse, on va, to d'on cou la Dein-de-Midzeu s'alenâ d'on foua vè é reudzo é cein lé gui à vère dien la nuit ! Bravo guide tsampérolain veu z'âzu bon corradzo d'allâ amon li é cein neu z'a fi plizei !

Da itre u tein de Tsalleinde k'on va na groussa étala le ple bélla se posâ dra su la Dein-de-Midzeu. Saré-te pâ çâ ke la condoué lou Mage à Bethléem ?

Brava Dein-de-Midzeu, te fi partia de noutra ia, po te vère fo lévâ ou lou z'oi kemein son ça ein praïre devan n'autel !

La Dent-du-Midi *(Suite)*

Si vous avez eu la bonté de me lire l'autre fois, vous avez appris que notre Dent-du-Midi était la plus belle et de bien loin. Les autres (montagnes) qui sont à l'entour ont l'air d'être à genoux devant elle comme des courtisanes devant une reine ! Faut la regarder les jours de beau temps, à la vesprée quand le soleil lui fait son adieu avec son dernier rayon ! Alors on la voit tout embrasée, vêtue d'un manteau d'or qui se déteint peu à peu comme un sourire qui s'en va !... Il y a une autre affaire que se passe là-haut et qu'il me faut vous conter :

Quand s'en vient le mois de janvier, le soleil se lève deux fois sur Champéry : la première fois quand il passe dans l'encoche entre les dernières dents et la seconde fois quand il en sort. Cela fait qu'en ce temps il y a deux fêtes de lumière sur ce beau village de Champéry.

Tous les ans, le premier du mois d'août, tandis qu'en bas dans la vallée tout bouge, tout chante pour fêter notre anniversaire national, on voit tout d'un coup la Dent-du-Midi illuminée d'un feu vert et rouge et ça c'est joli à voir dans la nuit ! Bra-

vo ! guides champérolains d'avoir eu le courage d'aller là-haut, ça nous a tant réjouis !

Ce doit être au temps de Noël qu'on voit une grosse étoile, la plus belle, se poser juste sur la Dent-du-Midi, c'est probablement celle qui a conduit les mages à Bethléem !

Brave Dent-du-Midi ! tu fais partie de notre vie ; pour te voir, il faut lever les yeux comme quand on est devant un autel !

Adolphe Défago.

Sang-froid héroïque

Dans Le vieux chalet, *l'excellent conteur Clément Fontaine cite le fait de courage authentique d'un citoyen de Sorens, un vieillard nommé Meillaz.*

Le docteur Glasson de Bulle est appelé à son chevet pour lui amputer une jambe, sans anesthésie, bien sûr. C'était vers 1870. Avant l'opération, le patient demande à l'homme de l'art une permission, une faveur, une seule : celle de pouvoir fumer pendant qu'on lui scie la jambe.

— Tout ce que vous voudrez, fit le docteur.

Et le havane de s'allumer dans la pipe « à ku dè fè » et la bouche du pauvre vieux de lancer toutes les trois secondes, vers le plafond, des bouffées de fumée avec le rythme régulier du balancier du vieux bourgogne qui scande le temps dans une caisse près de lui. Des instruments de chirurgie, primitifs et terribles, taillent dans les chairs de la cuisse, scient le fémur... Pas un soupir ne s'échappe de la poitrine du stoïque vieillard : sa pipe va à merveille...

L'opération touche à sa fin, les artères, les veines sont cousues, fermées. le moignon sanguinolant a disparu dans le pansement.

— Eh bien ! mon pauvre Meillaz, lui demande le docteur, la besogne terminée, cela vous a-t-il fait bien mal ?

— Na, Moncheu, na... ma l'y avê toparê di vuêrbè ke mè falyê charâ le fèthu ! (Non, monsieur, non... mais y avait tout de même des moments où je devais serrer le tuyau !)

C'était un dur... dè Chorin (Sorens).

Humour – Devinettes

en patois d'Isérables, *dè Djan d'â Gouêtta*

1. Dëtë-mè çlhïngn dzôr d'â senan'na à parth döü dyôoun, döü demârth, döü demêkrô, döü dedzü è döü devindrô ? — Dèvan-yèrth, yèrth, oui, dèman, apri-dèman.

   Dites-moi cinq jours de la semaine qui ne soient ni lundi, ni mardi, ni mercredi, ni jeudi, ni vendredi ? — Avant-hier, hier, aujourd'hui, demain, après-demain.

2. Kyë lh'a-tëth davouë gordz, dou nhâ, kàtro zui, kàtro z'ôrëlhe, ôna mèytcha frèyde è y'ôna mèytcha tzôda ? — V'ôna kyë sè roârdhe öü meryèöü.

   Qui a deux bouches, deux nez, quatre yeux, quatre oreilles, une moitié froide et une moitié chaude ? — Une femme qui se regarde au miroir.

3. Kyë-tëth kyë s'akrêth è kyè s'akôrcëth öû mêmô tingn ? — I reyà.

   Qu'est-ce qui s'allonge et se raccourcit en même temps ? — La vie.

4. Ky'oun pu-tëth vyêrre sèn ônhûîre, è ky'oun pu pa vyêrr'avoué ? — I tôpô.

   Qu'est-ce qu'on peut voir sans lumière et qu'on ne peut pas voir avec ? — L'obscurité.

5. Oun' aférô kyè, myë lh'è dôyèn, myë oun s'èmpôsonyë d'ô rèkontrâ ? — Ona kroyë pontëlhe s'oun grô torrèn.

   Une chose qui, plus elle est petite, plus on appréhende de la rencontrer ? — Une mauvaise passerelle sur un gros torrent.